



Juin 1907

Chronique du sanctuaire

AVRIL 1907.

Avril fleurit sur les buissons.

C'est la chanson qui le dit.... mais ce n'est pas vrai.



AVRIL semble bien être le mois des menteuses promesses. Il commence son premier matin avec un ciel tendre, un horizon de gaité, et un soleil nouveau dont les rayons d'or voltigent sur notre dernière neige. C'est une promesse de beaux jours. Puis, aussitôt, nous retournons aux pires moments de l'hiver

à ses souffles rudes, à ses bises aigües, à ses poudreries blanches, tachées maintenant d'un vol noir d'innombrables corneilles. Celles-ci, trop hâtives, rôdent, avec des cris sans musique, à la recherche d'une pâture innommable.

Pourtant, ce mois d'Avril qui paraît si trompeur, est un mois d'espérance. Il ne faut pas le juger sur ce qu'il laisse voir, mais deviner le travail caché qui va se faire pendant ses 30 jours.

Le Directeur des "Annales" sait fort bien les raisons qu'il a d'avoir confiance et espérance. Deux semaines ne se passeront pas avant que ne lui arrivent, généreusement gonflées, les lettres d'abonnements. Il sait que partout nos zélatrices ont commencé leurs tournées fructueuses, mais assez dures parfois. Le travail de collecter les abonnements aux "Annales" a sans doute ses charmes, mais il a aussi autre chose que des charmes. Les "Annales" le savent et elles prient la "Chronique" de l'insérer déjà, afin qu'il soit connu de tous et de toutes, que